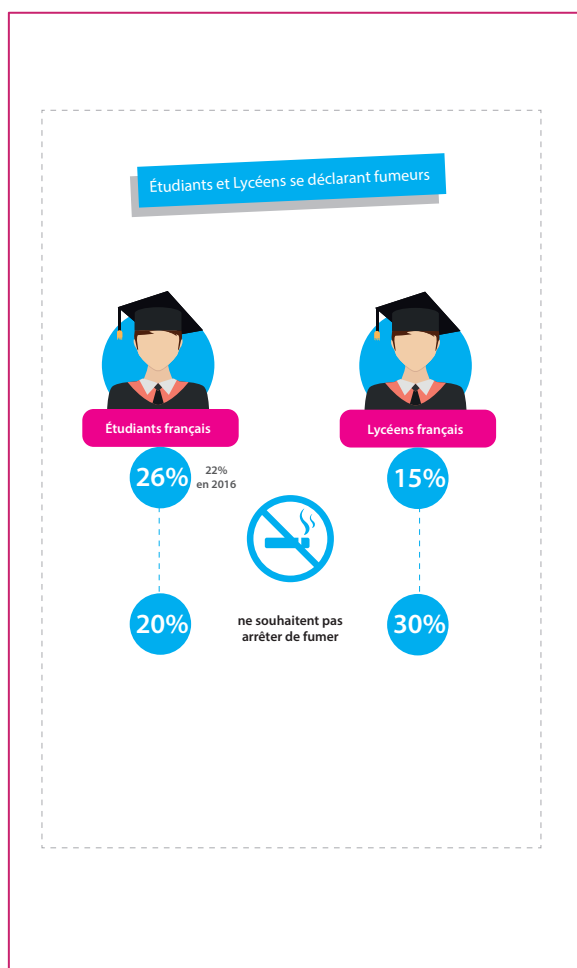


**« MOI(S) SANS TABAC » – NOVEMBRE 2017**  
**20% des étudiants et 30% des lycéens ne souhaitent pas arrêter de fumer malgré les messages de prévention**

Malgré les messages de prévention reçus de plus en plus tôt, notamment ceux du Ministère de la Santé qui reconduit en novembre son opération « Moi(s) sans tabac », et en adéquation avec la tendance générale constatée dernièrement, le nombre d'étudiants français fumeurs est en hausse cette année et la proportion d'étudiants et lycéens souhaitant arrêter de fumer ne baisse que légèrement.

**Le tabac repart à la hausse chez les étudiants français**



Selon l'étude Santé conduite par Opinion Way,<sup>(1)</sup> pour la SMEREP, **26% des étudiants se déclarent fumeurs** occasionnels ou réguliers, contre 22% l'an passé. Parmi eux, près de 20% ne souhaitent pas arrêter de fumer.

Toutefois, si l'on fait un focus sur les étudiants d'Ile-de-France, la tendance est inversée, puisque l'année dernière, ils étaient 29% à se déclarer fumeurs. Ils sont désormais 26%, un chiffre en légère amélioration.

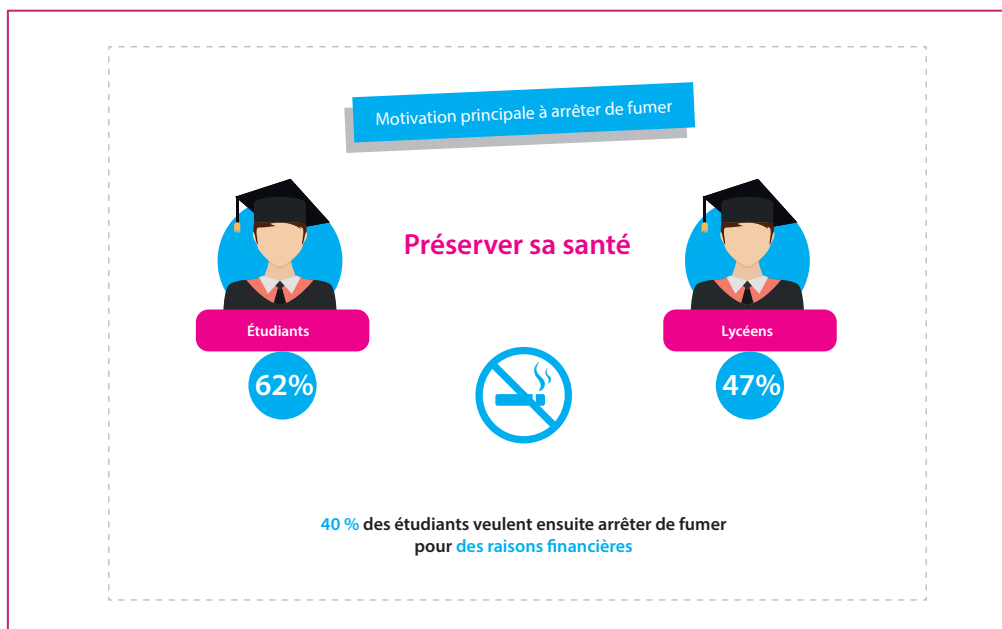
Concernant les lycéens français, 15% se disent actuellement fumeurs dont **plus de 30% ne souhaitent pas arrêter de fumer**. Une tendance qui s'améliore globalement, puisqu'en 2016 ils étaient plus d'un lycéen sur deux à ne pas souhaiter arrêter le tabac dans les douze prochains mois.

**Préserver sa santé et son porte-monnaie, motivations principales pour l'arrêt de la cigarette**

Pour les étudiants et lycéens souhaitant arrêter de fumer, **leur principale motivation est la préservation de leur santé** (avec respectivement 62% et 47 %). Ils sont ensuite 40% des étudiants et 33% des lycéens à vouloir arrêter la cigarette pour des **raisons financières** et

plus d'un tiers, afin d'éviter **les effets esthétiques** (dents jaunes, haleine...).

Enfin l'étude SMEREP révèle que les ex-fumeurs ont majoritairement arrêté le **tabac par la volonté seule (86% des étudiants français)**. En outre, les moyens pour arrêter de fumer sont beaucoup plus diversifiés en Ile-de-France, avec la E-cigarette (9% des étudiants d'Ile-de-France), la Gum (6%) ou encore l'Hypnose (3%) et la médecine douce (3%), alors que pour **les étudiants français, ces méthodes sont quasi-inexistantes**.



« La consommation de tabac chez les étudiants et lycéens demeure un enjeu de santé public, même si plus de 90% d'entre eux, déclarent être informés sur ses dangers. La prévention santé des jeunes étant une des priorités pour la SMEREP, nous avons donc eu à cœur d'éditer une brochure intitulée « Tabac, cannabis, j'arrête, je respire » ayant pour but d'encourager tous les jeunes à participer à l'opération « Moi(s) sans tabac ! », commente Hadrien Le Roux, Président de la SMEREP.

Active depuis 45 ans, la SMEREP gère le Centre 617 de Sécurité sociale étudiante. Administrée par des étudiants pour des étudiants, elle est présidée par Hadrien Le Roux. La SMEREP est la 1<sup>ère</sup> Sécurité sociale étudiante de proximité avec plus de 235 000 affiliés en Île-de-France. C'est un acteur majeur en terme de prévention santé auprès des étudiants et des lycéens avec la mise en place d'actions adaptées à leur problématique de santé, dans les facs et écoles. Plus d'informations : [www.smerep.fr](http://www.smerep.fr)

<sup>(1)</sup> Etudes Opinion Way pour la SMEREP réalisées selon deux questionnaires en ligne du 20 avril au 21 mai 2017 auprès de 701 étudiants d'Île-de-France et 500 étudiants de toute la France, et du 20 avril au 21 mai 2017 auprès de 400 lycéens d'Île-de-France et 412 lycéens de toute la France